

Forges-les-Eaux : Antonio Lage est le nouveau proviseur du lycée

3-4 minutes

Pour la rentrée 2021, l'établissement Delamare Deboutteville de Forges-les-Eaux sera dirigé par Antonio Lage, 59 ans, pour au minimum 3 ans. Présentation.



À l'image de Léonard de Vinci, Antonio Lage apprécie mélanger les domaines. (©L'Éclairer-La Dépêche)

Par [Benjamin Epineau](#) Publié le 8 Sep 21 à 14:12

Pour la rentrée **2021**, le [lycée Delamare Deboutteville](#) sera dirigé par le proviseur **Antonio Lage**, 59 ans, pour au minimum 3 ans.

Actu : Quel a été votre parcours professionnel ?

Antonio Lage : Je le dis systématiquement quand je me présente mais je suis rentré dans l'ascenseur social. Je suis issu de l'immigration, arrivé en France à l'âge de 3 ans, et j'ai suivi une scolarité qui n'est pas du tout linéaire mais qui me permet d'avoir une vision très large, notamment sur les élèves en difficulté. Je suis donc très bienveillant avec les besoins des élèves. J'ai passé un CAP en petite mécanique, un BEP et un Bac en microtechnique. J'ai poursuivi sur un BTS avant de suivre des cours du soir. En parallèle, pour payer mes études, j'ai été surveillant et maître

d'internat où j'ai commencé à toucher un peu aux métiers de l'éducation. J'ai également été professeur contractuel avant de passer mon Capes, d'être agrégé en Génie mécanique et d'arriver dans le personnel de direction depuis 2009. J'ai commencé au lycée Modeste Leroy à Évreux, un établissement général, technologique et professionnel, avant de poursuivre à Offranville au lycée Jean Rostand et d'aller au lycée professionnel du Hurle-Vent au Tréport.

« **Les élèves doivent s'inscrire dans un projet** »

Pouvez-vous expliquer votre vision de l'éducation ?

AL : Je pilote essentiellement les établissements par la pédagogie de projet. Je pense que c'est ce qu'il y a de plus judicieux pour pouvoir donner du sens aux disciplines et d'augmenter l'ambition des élèves. Quand on est sur de la théorie pure, il faut avoir un niveau conceptuel assez élevé pour s'épanouir. Mais il y a des élèves qui ont besoin d'avoir du concret, de trouver du sens dans ce qu'on leur apprend. Si un projet peut concrétiser l'utilisation de l'outil théorique, cela permet de satisfaire tout le monde. Quel que soit le niveau, en général ou en professionnel, les élèves doivent pouvoir s'inscrire dans un projet. Cela permet d'avoir une cohésion dans l'établissement. Même si rien n'est encore défini, il pourrait être intéressant de travailler sur la thématique du développement durable.

Comment s'est passée la rentrée ?

AL : Cette année, nous accueillons 1000 élèves du CAP au BTS. La rentrée s'est très bien déroulée avec un protocole allégé qui nous simplifie un peu la vie. Les enseignants sont sur le terrain mais il nous manque un enseignant en Maintenance industriel. C'est le seul point noir de ce début d'année. Mais toutes les filières professionnelles sont globalement en tension.

Cet article vous a été utile ? Sachez que vous pouvez suivre L'Éclaireur - La Dépêche dans l'espace [Mon Actu](#) . En un clic, après inscription, vous y retrouverez toute l'actualité de vos villes et marques favorites.